

52A Pardon.

Il y a des années, il y a quelques jours.
Au nom d'une' société, ou au nom d'un amour.
Ils sont morts par milliers, ils sont morts par millions,
On a assassiné, certain d'avoir raison.
Tous ces siècles qui passent, ne feront rien changer.
La vie est une chasse', où l'homme' est le gibier.
Ceux qui se veulent libres, de penser, d'exister,
Ceux là se verront libres, une fois enterrés.

Pourquoi.....
Pardon.....

Il est toujours un peuple , pour déranger le monde.
Il est toujours une' race', en trop sur la mappemonde.
J'imagine ces gens, heureux, rien que de vivre,
J'imagine' leurs enfants, morts d'avoir su sourire.
Je revois ces yeux lourds, que ne chargent pas la haine.
Je ressens leurs cris sourds, quand, blessés par les chaînes.
Et ces larmes qui tombent, de leurs joues disparues,
Feront elles des sillons, dans vos champs de vertus.

Pourquoi.....
Pardon.....

Pour quelque temps encore, les enfants auront froid.
C'est au sein de la mort, qu'on les réchauffera.
Pour peu de temps encore, ces enfants seront seuls,
Seront ils assez forts, pour porter leur linceul.
Ils n'ont plus pour jouer, que des gouttes de sang.
Qui pourraient ils aimer, ils sont seuls maintenant.
Dans le fond de leurs yeux, c'est l'incompréhension,
Au nom de tous vos dieux, je leur demande pardon.

Pourquoi.....
Pardon.....

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr